

## SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUIN 2021 N° 374

### Lait

# En 2020, une collecte de lait en hausse, en France comme au niveau mondial, dans un contexte de marchés perturbés par la pandémie

En 2020, dans un contexte de marchés perturbés par la pandémie, la collecte mondiale de lait de vache progresse. En France également, malgré la sécheresse, le recul du cheptel laitier et la crise sanitaire, la collecte augmente. Le contexte sanitaire a perturbé la demande : la consommation à domicile augmente, notamment de produits laitiers frais ; la consommation globale de fromages recule sous l'effet de la contraction des débouchés de la restauration collective. Les exportations se maintiennent, soutenues par les ventes de poudres de lait et malgré le recul de celles de fromages. Les importations baissent nettement contribuant ainsi à la hausse de l'excédent du commerce extérieur. Le prix du lait recule dès avril 2020, recul qui se poursuit début 2021 mais de façon plus modérée qu'au printemps précédent. Le prix des intrants des élevages laitiers est stable sur l'année, mais en nette hausse au 2<sup>d</sup> semestre, sous l'effet de la hausse des cours des céréales et oléoprotéagineux.

#### Une collecte mondiale de lait de vache en hausse, dans un contexte économique très perturbé

En 2020, la collecte de lait de vache des principaux pays exportateurs (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Argentine et Union européenne) progresse, après s'être stabilisée en 2019, ces augmentations s'expliquant pour partie par le fait que 2020 est une année bissextile. Avec une hausse de 1,7 % en moyenne, soit 4,9 millions de tonnes de lait supplémentaires, la collecte mondiale dépasse les 300 millions

de tonnes de lait pour approvisionner des filières fortement chahutées par la hausse de la consommation à domicile et la contraction des débouchés de la restauration collective.

Les États-Unis sont les plus gros contributeurs à cette hausse en volume. La collecte de lait y progresse de 2,2 % en 2020, portée par un cheptel qui s'étoffe, des conditions climatiques favorables et des mesures de soutien des prix. En Argentine, la collecte augmente fortement (+ 7,4 %) : avec 10,6 millions de tonnes, elle atteint

son plus haut niveau depuis 2015. Cette hausse des volumes s'explique par un agrandissement des élevages, des rendements en hausse tirés par des conditions météorologiques plus favorables et une revalorisation du prix du lait payé au producteur. En Australie, des pluies abondantes ont favorisé la pousse de l'herbe et après quatre années consécutives de repli, marquées par des sécheresses successives et des incendies, la collecte de lait se redresse. En 2020, elle augmente de 2,6 % par rapport à l'année précédente. En Nouvelle-Zélande, la collecte croît légèrement (+ 0,4 %).

## La collecte du lait de vache dans l'Union européenne accélère en 2020

En 2020, la collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 progresse de 1,2 % par rapport à 2019, après 0,4 % l'année précédente, tirée par l'amélioration des rendements (tableau 1). Elle atteint ainsi 144,2 millions de tonnes et dépasse les volumes moyens 2015-2019 (graphique 1). Les épisodes météorologiques défavorables dans plusieurs pays, sécheresse au printemps et canicule en été, ne semblent pas avoir eu d'impact important sur le niveau annuel de la collecte européenne de lait.

La croissance de la collecte européenne est portée par les Pays-Bas (+ 1,1 %), la Pologne (+ 2,3 %)

et surtout l'Irlande (+ 3,8 %), alors qu'en Italie la chute de la collecte printanière et estivale n'a pas pu être rattrapée sur le reste de l'année (- 0,6 %) (graphique 2). Dans les deux plus gros pays producteurs, les volumes collectés progressent légèrement : + 0,3 % en Allemagne et + 0,6 % en France. La chaleur et la sécheresse de l'été, en particulier en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, ont interrompu cette croissance en août, avant un nouveau regain en septembre et jusqu'en fin d'année.

### En 2020, repli du prix du lait dans l'UE

En 2020, le prix du lait (à teneur réelle en matière grasse et matière protéique) s'établit à 341 €/t en moyenne, en repli de 2,5 % par rapport à 2019. Au printemps 2020,

la crise sanitaire a accentué la baisse saisonnière des prix, l'écart des prix sur un an atteignant 15 €/1 000 litres en juin 2020 (graphique 3). En fin d'année, les prix se rapprochent des niveaux de 2019, tout en restant en deçà.

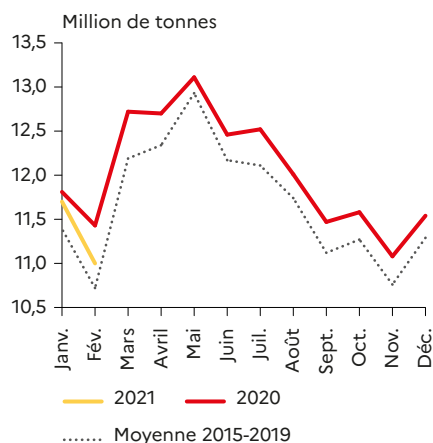
Cette baisse des prix touche l'ensemble des États membres, à l'exception de l'Irlande (+ 2,0 % en moyenne en 2020). La moindre valorisation du lait sous forme de beurre pèse sur le prix du lait. Certes, la poudre de lait écrémé progresse de 6,4 % en valeur en moyenne annuelle, mais le beurre perd plus de 14 % de sa valeur sur un an, avec un prix qui reste tout au long de l'année sous les niveaux assez élevés de 2019. En revanche, les fromages se vendent à des prix supérieurs à ceux de 2019.

**Tableau 1**  
En 2020, la collecte de lait de l'UE à 27 poursuit sa progression, malgré la crise sanitaire

	Collecte 2020	2020/2019	1 <sup>er</sup> semestre 2020/ 1 <sup>er</sup> semestre 2019	2 <sup>e</sup> semestre 2020/ 2 <sup>e</sup> semestre 2019
	1 000 tonnes		%	
Allemagne	32 549	0,3	1,0	- 0,4
France	24 675	0,6	0,8	0,3
Pays-Bas	13 960	1,1	2,3	0,0
Pologne	12 457	2,3	2,8	1,9
Italie	11 895	- 0,6	- 2,8	1,9
Irlande	8 539	3,8	3,5	4,1
UE 27	144 185	1,2	1,4	1,0

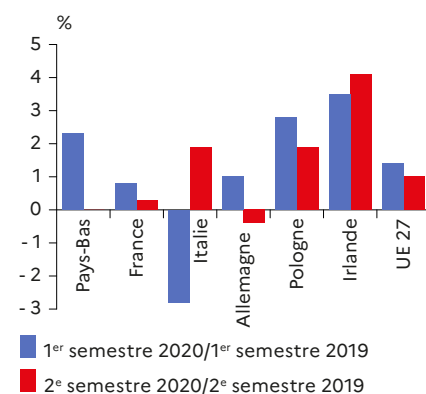
Source : Eurostat

**Graphique 1**  
En 2020, la collecte laitière européenne est supérieure au niveau moyen sur cinq ans



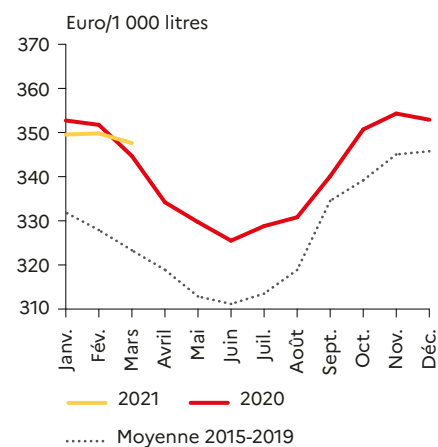
Source : Eurostat

**Graphique 2**  
Au 1<sup>er</sup> semestre 2020, la croissance de collecte de lait de l'UE à 27 portée par les surplus en lait des Pays-Bas, de la Pologne et de l'Irlande



Source : Eurostat

**Graphique 3**  
Au 2<sup>e</sup> semestre 2020, le prix du lait de l'UE se redresse sans atteindre le niveau du 2<sup>e</sup> semestre 2019



Source : Commission européenne - Milk Market Observatory

## Hausse des fabrications des produits laitiers dans l'UE

En 2020, la croissance de la collecte de lait dans l'Union européenne favorise le développement des fabrications de la plupart des produits laitiers.

Malgré une réduction d'activité à certaines périodes de l'année liée à des difficultés logistiques de transport sur le marché mondial, des niveaux record de production ont

été atteints pour le beurre, la poudre de lait écrémé et les fromages. Les fabrications de fromages progressent de 1,6 % en moyenne par rapport à 2019. Elles s'accroissent dans quatre gros pays producteurs (Allemagne, Italie, Pays-Bas et Pologne) mais se réduisent en France.

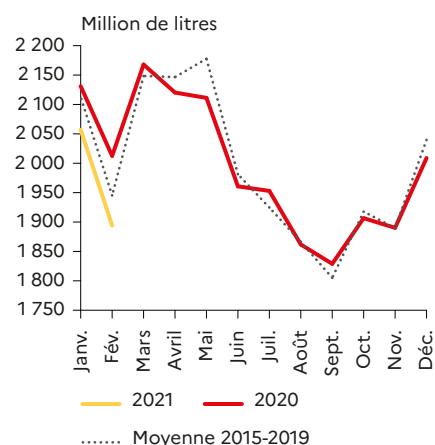
En 2020, la production de poudre est en hausse de 1,2 % en moyenne, portée par les deux principaux producteurs, la France et l'Allemagne. Réparties entre quatre principaux pays producteurs (Allemagne, France, Irlande et Pologne), les fabrications de beurre augmentent de 2,6 %.

### En France, la collecte de lait augmente en 2020

Avec 25 milliards de litres collectés, le niveau de la collecte française de lait de vache est supérieur en 2020 à celui de 2019 (+ 0,6 %), atteignant son plus haut niveau depuis 2015 et dépassant le volume moyen sur cinq ans. Cette hausse intervient alors que la tendance à la réduction du cheptel de vaches laitières, observée depuis 2015, se renforce en 2020.

Après une hausse au 1<sup>er</sup> trimestre (+ 2,8 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2019), l'évolution de la collecte est ensuite plus chaotique (*graphique 4*). Avec la crise sanitaire et la perturbation des marchés, un

**Graphique 4**  
Au printemps 2020, la collecte de lait française se situe au-dessous du niveau de la collecte des années précédentes



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/ FranceAgriMer

dispositif d'incitation financière à la limitation volontaire de collecte de lait est instauré par l'interprofession laitière (Cniel) pour le mois d'avril, ce qui a permis de réduire de 48 millions de litres la collecte du mois d'avril. La collecte de lait est par ailleurs freinée par des conditions météorologiques défavorables au printemps (sécheresse). Malgré la canicule estivale, la collecte de lait augmente légèrement au 2<sup>d</sup> semestre (+ 0,3 % sur un an).

La collecte de lait biologique est en hausse mais elle progresse à un rythme moins soutenu que lors des années précédentes (*encadré*).

### En lien avec la crise sanitaire, le prix du lait de vache s'affiche en retrait à partir d'avril 2020

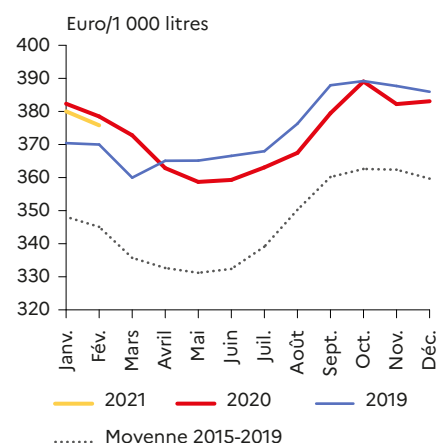
En moyenne sur l'année 2020, le prix du lait payé au producteur, tous types de lait confondus, s'élève à 373,10 €/1 000 litres. Il stagne par rapport à 2019 (- 0,2 %), tout en dépassant le prix moyen sur la période 2015-2019 (+ 7,8 %).

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, le prix du lait est ferme (+ 2,6 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2019) (*graphique 5*). À partir d'avril, au moment où les effets de la crise sanitaire font craindre un déséquilibre entre l'offre et la demande, la tendance s'inverse. Le prix du lait à teneurs réelles s'inscrit alors en deçà du niveau de 2019 et des écarts parfois importants, jusqu'à plus de 11 €/1 000 litres, sont observés jusqu'en décembre, sauf en octobre, où le prix du lait atteint un

pic sur l'année. La baisse du prix du lait sur un an se prolonge début 2021 mais de façon modérée.

Parallèlement, mesuré par l'indice Ipampa du lait de vache (indice des prix d'achat des moyens de production agricole), le prix des intrants diminue au fil des mois, avant d'augmenter à partir de septembre, et de s'établir en fin d'année à un niveau supérieur à celui de janvier 2020 (*graphique 6*). Cette hausse au 2<sup>d</sup> semestre, en particulier des aliments pour vaches laitières, est à rapprocher de la forte progression des prix des céréales et des oléagineux à partir de l'automne 2020. En 2020, le prix des intrants est stable, en moyenne, par rapport à 2019. L'indice MILC, calculé par l'Idele et mesurant la marge brute des éleveurs laitiers, se dégrade à partir

**Graphique 5**  
En France, le prix du lait atteint un pic en octobre 2020



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/ FranceAgriMer

### La collecte de lait biologique progresse à un rythme moins marqué que les années précédentes

En 2020, le développement de la collecte de lait de vache biologique se poursuit (+ 11,9 % par rapport à 2019) mais de façon moins marquée que lors des années précédentes (+ 17 % en 2019 et + 29 % en 2018). Le nombre de producteurs continue de progresser mais les conversions ralentissent (la conversion dure deux ans). Les fabrications de

l'ensemble des produits laitiers biologiques s'accroissent, malgré une consommation moins dynamique liée à la fermeture d'un certain nombre de débouchés dans la restauration commerciale et collective. La production de yaourts et fromages frais biologiques se replie sur l'ensemble de l'année.

du printemps 2020 : sur l'ensemble de l'année, il recule de 3,8 % par rapport à 2019 (*graphique 7*).

### En 2020, hausse des fabrications françaises de la plupart des produits industriels

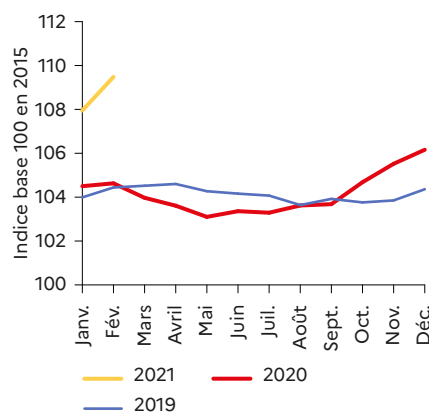
Comme dans l'ensemble de l'UE, en 2020, la hausse de la collecte de lait favorise les fabrications de la plupart des produits laitiers. La fabrication de produits laitiers frais augmente de manière nette (+ 2,0 %). Les volumes de poudres de lait fabriquées progressent encore plus (+ 3,1 %), mais moins fortement qu'en 2019 (+ 6,0 %). À l'image de la situation européenne, les fabrications de beurre s'accroissent (+ 0,8 %).

En moyenne sur l'année 2020, le prix de la poudre de lait écrémé s'établit à 2 222 €/t, en hausse de 3,7 %, mais le prix du beurre baisse de 18,9 % par rapport à 2019. De façon générale, les prix des produits industriels ont décroché au niveau mondial dès le début de la pandémie, puis se sont redressés quasiment tous entre fin avril et mi-juin, en lien avec la fermeté de la demande et la maîtrise de la production de lait.

Malgré la reprise de la demande asiatique, les fabrications de poudre de lactosérum diminuent pour la troisième année consécutive. Les fabrications des fromages au lait de vache (hors fondus) diminuent (- 1,9 %), interrompant la tendance à la hausse observée ces dernières années. Avec un volume total de 1 665 milliers de tonnes, elles sont même repassées sous le niveau de 2016. En hausse au 1<sup>er</sup> trimestre, les fabrications décrochent au 2<sup>e</sup> trimestre dans un contexte d'incertitude quant aux débouchés. C'est le cas des pâtes pressées non cuites (- 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2020), avec une baisse plus marquée pour la raclette, les pâtes persillées (- 5 %) et les pâtes molles, notamment le camembert (- 1,6 %). Les fabrications de fromages à pâte filée, principalement la mozzarella, diminuent plus fortement encore (- 17,0 %). Le Comté, comme tous les autres fromages d'appellation, enregistre également des chutes

### Graphique 6

Le prix des intrants pour la production de lait de vache se redresse à partir de septembre 2020



Source : Idele

de commandes et de fabrications. En revanche, les fabrications de fromages à pâte pressée cuite sont en légère hausse (+ 0,9 %), tirées par l'emmental râpé, essentiellement consommé à la maison.

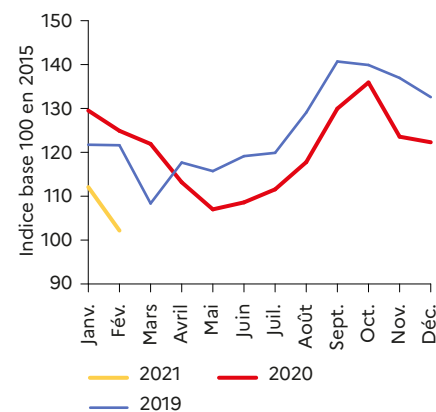
### La consommation de yaourts renoue avec la croissance

Avec la fermeture d'une grande partie de la restauration collective, les ménages français ont consommé davantage à domicile, privilégiant les achats de produits laitiers de grande consommation, facilement stockables et qui se consomment habituellement à la maison.

En 2020, les achats par les ménages de lait liquide conditionné pour leur consommation à domicile progressent de 5,1 % en volume. Ceux de produits ultra-frais au lait de vache, comme les yaourts, les desserts lactés frais ou les fromages frais, se redressent également, interrompant des tendances au repli observées depuis plusieurs années. En réponse au dynamisme de la consommation à domicile, les fabrications de laits conditionnés renouent avec la croissance (+ 1,9 % par rapport à 2019), après le net recul de l'année précédente (- 3,2 %) (*tableau 2*). Le constat est le même pour les yaourts et desserts lactés (+ 2,1 %, après - 2,8 % en 2019). La hausse des fabrications de crème se poursuit mais à un rythme

### Graphique 7

La marge brute des élevages laitiers baisse sur un an à compter d'avril 2020



Source : Idele - Marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé (MILC)

légèrement moins soutenu qu'en 2019 (+ 2,0 %, après + 2,9 %).

En revanche, si la consommation de fromage à domicile augmente (+ 7,9 % pour les fromages au lait de vache), elle ne compense pas la chute des commandes dans la restauration collective ni la contraction des débouchés à l'exportation.

### À la faveur de la réduction des importations, le solde des échanges extérieurs français de produits laitiers se consolide

En 2020, l'excédent des échanges français de produits laitiers se consolide pour la deuxième année consécutive, atteignant 3,2 milliards d'euros, en hausse de 5 % par rapport à l'année précédente, soit son plus haut niveau sur les quatre dernières années (*graphique 8*). Avec des exportations stables (6,8 Mds€), cette bonne tenue de l'excédent commercial s'explique par la contraction des importations (3,8 Mds€), qui reculent de 0,25 Md€, soit - 4,4 %.

L'accroissement de l'excédent des échanges en volume de poudres de lait (+ 6,0 %), en lien avec une forte baisse des importations, en particulier au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, contribuent à l'embellie d'ensemble. Les importations de beurre (notamment les différentes formes de beurre industriel entrant dans

**Tableau 2**

En 2020, laits conditionnés et yaourts renouent avec la croissance, en lien avec la crise sanitaire

	Total 2020	Total 2019	2020/2019	1 <sup>er</sup> semestre 2020/ 1 <sup>er</sup> semestre 2019	2 <sup>e</sup> semestre 2020/ 2 <sup>e</sup> semestre 2019
	kg			%	
Lait conditionné*	3 145 237	3 086 154	1,9	4,2	- 0,4
Yaourts et desserts lactés	2 072 233	2 029 097	2,1	3,6	0,6
Crème conditionnée	495 106	485 304	2,0	- 0,6	4,6
Beurre	348 976	346 194	0,8	0,4	1,3
Poudre	549 391	533 037	3,1	0,8	5,8
Fromages frais**	576 803	580 849	- 0,7	- 0,1	- 1,3
Fromages à pâte molle**	399 937	405 575	- 1,4	0,6	- 3,2
Fromage à pâte persillée**	35 835	37 702	- 5,0	- 5,0	- 4,9
Fromages à pâte pressée non cuite**	240 187	243 228	- 1,3	- 0,1	- 2,3
Fromages à pâte pressée cuite**	342 399	339 281	0,9	2,9	- 1,3

\* En litres.

\*\* Fromages : le périmètre est restreint au lait de vache

Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

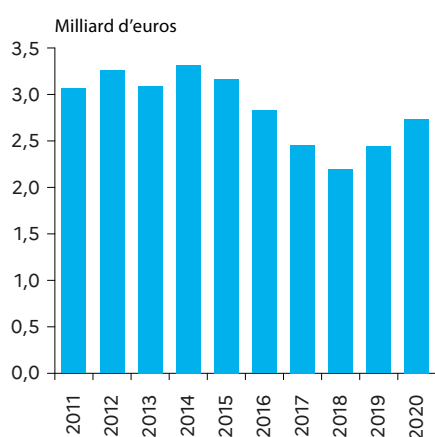
la composition des préparations alimentaires) se réduisent plus (- 4,0 %) que les exportations (- 2,5 %). En valeur, les baisses sont beaucoup plus marquées, surtout à l'importation (- 20,4 % et - 8,0 % à l'exportation) (graphiques 9 et 10). L'excédent des échanges de lait liquide et de yaourts diminue en volume tout en se consolidant légèrement en valeur pour les yaourts.

Plus gros contributeur à l'excédent global des produits laitiers, le solde des échanges de fromages se dégrade pour la quatrième année consécutive : les importations s'accroissent (+ 6,4 %) tandis que les exportations se replient (- 1,8 %). C'est aussi le cas pour la poudre de lactosérum, dont l'excédent commercial se détériore nettement.

En 2020, les exportations de produits laitiers s'accroissent vers les autres pays de l'Union européenne (+ 3 % en volume et + 1,4 % en valeur) mais diminuent vers les pays tiers (- 3,3 % en volume et - 1,7 % en valeur), malgré la bonne tenue des flux avec la Chine.

**Graphique 8**

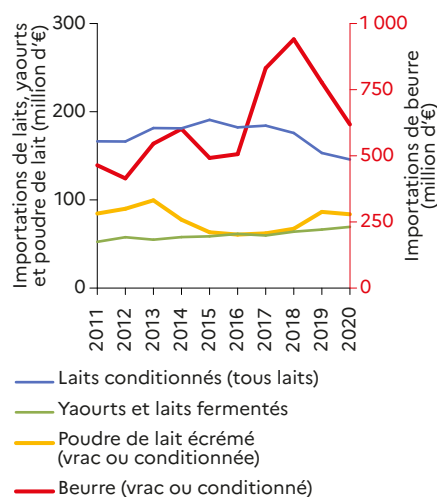
Hausse de l'excédent commercial en produits laitiers pour la deuxième année consécutive



Source : DGDDI (Douanes)

**Graphique 9**

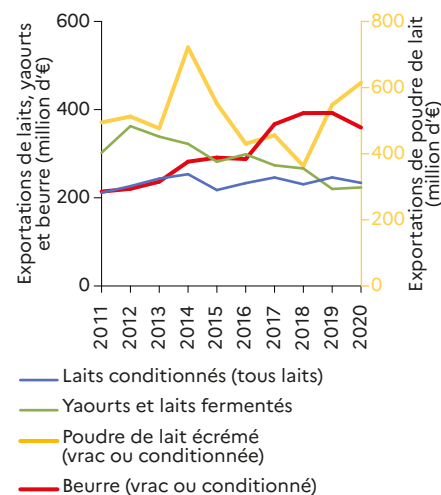
Recul des importations de beurre



Source : DGDDI (Douanes)

**Graphique 10**

Contraction des exportations de beurre



Source : DGDDI (Douanes)

## Sources, définitions et méthodes

### SOURCES

- Les données de collecte de lait, de prix du lait et de fabrication de produits laitiers sont issues de l'enquête mensuelle laitière (EML), réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. C'est une enquête administrative en application du décret 2015-729 du 24 juin 2015 relatif aux informations de suivi économique dans le secteur du lait et des produits laitiers. Elle permet de répondre aussi aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières et au règlement 1165/98 sur les statistiques conjoncturelles. Les données sur le commerce extérieur proviennent des statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI).
- Les données de prix du lait, les quantités produites dans les États membres et les stocks sont fournis par la Commission européenne.  
<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>  
[http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks\\_en.htm](http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks_en.htm)
- Les prix des produits industriels sont issus de l'enquête FranceAgriMer/Association de la transformation laitière française (Atla).
- Les achats des ménages pour leur consommation à domicile sont estimés à partir du panel Kantar pour FranceAgriMer.

### DÉFINITIONS

- **Prix du lait de vache à teneurs réelles** : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites. Les avances ou récupérations d'avances sont comprises. Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.  
Tous les types de laits sont pris en compte : lait dit « non conventionnel » (non bio et non AOP/IGP), lait bio, lait pour productions AOP/IGP. Le prix moyen est obtenu en faisant la moyenne des prix individuels (prix des répondants et prix estimés des non-répondants) pondérés par les volumes de collecte.
- **Idele MILC** : depuis la fin 2016, l'Institut de l'élevage met à disposition des acteurs de la filière, suite à la loi Sapin 2, un indicateur de marge laitière, la marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé (MILC), directement dérivé de l'Ipampa Lait de vache qui lui permet de mesurer l'évolution du prix du panier de charges spécifique à la production laitière.



## Pour en savoir plus :

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr).

### Aller à la rubrique « Chiffres et analyses » :

**Collections** « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

**Thèmes** « Animaux, productions animales » et **Catégories** « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

**Thèmes** « Animaux, productions animales » et **Collections** « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » ou « Conjoncture - Infos Rapides » pour les publications

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Recul de la collecte de lait de vache en février 2021 », Infos rapides n° 2021-41, avril 2021
- « Bulletin conjoncturel », juin 2021
- « Enquête annuelle laitière 2019 », Chiffres et données novembre 2020

## Organismes et abréviations

Atla : Association de la transformation laitière française

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

EAL : enquête annuelle laitière

EML : enquête mensuelle laitière

Idele : Institut de l'élevage

Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

MILC : marge Ipampa Lait de vache sur coût total indicé